

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 76 (1925)
Heft: 3

Rubrik: Communications

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'admission est prononcée. Il est pris note du décès, survenu le 10 janvier, de M. G. Schwab, inspecteur forestier d'arrondissement à Berthoud.

2° Contrat avec la firme Beer & Cie à Zurich, pour la vente en librairie de la „Suisse forestière“. Il est apporté quelques modifications au premier projet, après quoi le contrat est adopté définitivement.

3° L'Association suisse d'économie forestière nous annonce définitivement qu'elle versera une subvention de 2000 fr. pour la réédition de la „Suisse forestière“, ce dont il est pris note avec remerciements à la donatrice.

4° L'impression de la 2^e édition de la „Suisse forestière“ (édition allemande) avance rapidement. L'ouvrage paraîtra dans quelques semaines. Le Comité a rédigé définitivement son avant-propos.

5° M. le professeur Knuchel présente un projet de règlement pour la publication de travaux de longue haleine, sous forme de cahiers annexes de nos deux journaux. Après discussion, le projet est admis.

6° On a continué la discussion relative à la publication d'un livre illustré, destiné à la propagande forestière parmi la jeunesse. Il est décidé de chercher à gagner des collaborateurs qualifiés pour rédiger un tel livre.

COMMUNICATIONS.

Dégâts causés aux forêts communales de St-Légier sur Vevey, par l'ouragan du 22 juillet 1924.

Les forêts de la commune de St-Légier qui avaient déjà beaucoup souffert de bris de neige, dans l'hiver 1923/24, ont de nouveau été ravagées par un cyclone, survenu le 22 juillet 1924.

Cet ouragan, après avoir causé beaucoup de mal aux arbres fruitiers dans la région de Vevey, St-Légier et Blonay, s'est divisé en deux branches. La première, remontant la rive gauche de la Veveyse, a causé quelques dégâts, peu importants, dans les forêts communales des Vaux et des Allamands. Il n'y a pas eu, dans ces boisés d'une étendue de 74 ha, des trouées proprement dites, mais seulement quelques chablis isolés, en tout 73 plantes, cubant 79 m³. La seconde branche du cyclone qui a suivi la rive droite de la Baie de Clarens a, sur son passage, presque complètement détruit une forêt appartenant à la Société des Riaux et ravagé les forêts communales de Blonay. Puis, par le col de l'Alliaz, elle s'est précipitée sur les forêts communales de St-Légier, série du haut.

Les premières atteintes sont les divisions des Mossettes, puis la montagne de Praizimavaud, propriété d'une société, qui a vu sa forêt anéantie.

Continuant sa trajectoire, le météore s'est enfin abattu sur la belle forêt de l'Issalet, dont certaines parties, après l'orage, représentaient

très bien, en petit, l'aspect de celles ravagées par le cyclone du 19 août 1890, à la Vallée de Joux. Comme cela arrive toujours en pareil cas, le cube réel des bois de service a été bien inférieur au volume des bois sur pied, du fait qu'une bonne partie des bois abattus étaient de petites dimensions, et qu'une quantité de plantes étaient brisées en plusieurs tronçons. Ce déchet aurait été encore plus considérable, si les acheteurs n'avaient pas consenti à ce que les billons fussent débités jusqu'à 18 cm au petit bout.

Grâce au bel automne 1924, la fabrication de ces bois a marché rapidement ; la dernière reconnaissance a pu avoir lieu le 14 novembre 1924.



Phot. R. Golay

Le tableau suivant contient une récapitulation des dégâts constatés dans la série du haut, moins les divisions 18, 19 et 20, qui n'ont été que fort peu touchées.

Divisions	Noms locaux	Nombre de plantes abattues	Volume sur pied	Cube du bois de service façonnés	Déchet
			m ³	m ³	%
11	Lanchys	9	17	—	non façonnés
12	Commun du milieu . .	453	592	403	32
13	Mossettes	32	63	57	10
14	”	31	35	—	non façonnés
15	Issalet	764	614	423	31
16	”	61	15	3	—
17	”	183	241	168	30
21	Fontannaz-David . . .	17	13	9	31
	Totaux	1550	1590	1063	
	Les Vaux et Allamands	73	79	24	
	Totaux généraux	1623	1669	1087	en moyenne, 33 %

Il résulte des chiffres ci-dessus, auxquels il faut ajouter ceux concernant les bris de neige de l'hiver 1923/24, que la situation forestière de la commune, qui se présentait d'une manière très satisfaisante au 1^{er} janvier 1924 avec un disponible de 1238 m³, se trouve au 31 décembre dernier avec un disponible négatif de — 1840 m³.

Ces bois se sont tous vendus à des prix assez rémunérateurs, soit 27,20 fr. le m³ pour les divisions 12, 15 et 17; et de 30 à 35 fr. pour les autres divisions, le tout pris en forêt.

Il a, en outre, été façonné avec les dépouilles et les chablis trop petits pour être dénombrés 514 stères, quartier et râperie. Le quartier



Phot. R. Golay

s'est vendu de 9 à 14 fr. le stère, et le bois de râperie 10 fr. le stère pris en forêt.

Au sujet de la fabrication des stères, on a fait une expérience intéressante. Le contrat de fabrication avec les bûcherons portait que ceux-ci devaient, moyennant un prix de fabrication un peu plus élevé, rendre le parterre des coupes nettoyé des menus débris d'exploitation et les grosses branches entassées en vue de la vente. La chose a été exécutée à la satisfaction des deux parties; la plantation des parcelles dévastées pourra ainsi s'exécuter dans de bonnes conditions.

Voici, pour compléter cette notice, quelques renseignements au sujet de la montagne de Praizimavaud. Dans ces chiffres sont compris les chablis causés par les bris de neige de l'hiver dernier, soit environ 100 m³. Il a été cubé, dans les forêts de cette société, 1187 m³ de billons et 62 m³ de poteaux, total 1249 m³. Le cube sur pied n'a pas pu être déterminé, mais on peut estimer le déchet à 33 %, comme dans les forêts communales de St-Légier, ce qui, ajouté au volume façonné, ferait environ 1560 m³, plus à peu près 200 m³, qui restent à façonner

pour le printemps 1925, soit un total de 1760 m³ sur pied. Les stères sont actuellement en cours de fabrication; on peut estimer leur nombre à 300. Le bois de service s'est vendu 29,20 fr. le m³. Il ne reste, de cette forêt, que quelques plantes en bordure, lesquelles devront probablement être abattues ces années prochaines, vu qu'elles ont été fortement ébranlées et endommagées par l'orage.

Henri Capt, garde-forestier de triage.

CHRONIQUE.

Cantons.

Appenzell Rh.-Ext. Un affreux accident est venu, le 27 janvier dernier, mettre en émoi le paisible bourg de Teufen, où M. *J. Frankenhauser* exerçait les fonctions d'inspecteur forestier cantonal depuis 1904. Surpris au milieu de la nuit par l'incendie de sa maison d'habitation, notre infortuné camarade s'est tué en sautant d'une fenêtre, tandis que son épouse est restée dans les flammes.

Notre Journal reviendra, dans son prochain cahier, sur l'activité de cet aimable collègue, dont la carrière a été interrompue de façon si tragique. Pour l'instant, nous exprimons notre très vive sympathie à la famille de l'infortuné couple et plus particulièrement au jeune orphelin que cet atroce accident a privé d'un seul coup de ses parents.

BIBLIOGRAPHIE.

N. C. Brown: **The American Lumber Industry.** — (**L'industrie du bois en Amérique.**) Un volume in-8° de 279 pages, avec 36 illustrations et cartes. Editeurs: J. Wiley et fils, New-York et Chapman & Hall, Londres. 1923. Prix: 15 schellings.

L'industrie du bois joue un rôle capital dans l'économie nationale de l'Amérique du Nord. Nous avons vu, à différentes reprises, que le souci de lui fournir la matière première indispensable n'a commencé que tout récemment à préoccuper l'opinion publique. L'Américain a cru pendant longtemps que ses vastes forêts resteraient une mine inépuisable. Il a fallu déchanter. Et aujourd'hui la question importante entre toutes s'impose inéluctablement: comment faire pour procurer dorénavant à l'industrie du bois, et de façon régulière, l'énorme quantité de matière ligneuse dont elle a besoin?

Fait étonnant: tandis que les industries américaines du pétrole, de l'acier, du charbon, etc., ont publié de nombreuses études sur la richesse de leur matière première, l'industrie américaine du bois est très en retard à cet égard. Elle n'a publié que quelques données fragmentaires et d'importance locale. Jamais encore toute la matière de ce sujet n'avait été traitée dans son ensemble.